

# LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



229 MARS 1998

**S**eigneur, quand je suis affamé,  
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.  
Quand j'ai soif,  
envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau.

**Q**uand j'ai froid,  
envoie-moi quelqu'un à réchauffer.  
Quand je suis blessé,  
donne-moi quelqu'un à consoler.

**Q**uand ma croix devient lourde,  
donne-moi la croix d'un autre à partager.  
Quand je suis pauvre,  
conduis à moi quelqu'un dans le besoin.

**Q**uand je n'ai pas de temps,  
donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.  
Quand je suis humilié,  
donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

**Q**uand je suis découragé,  
envoie-moi quelqu'un à encourager.  
Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,  
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

**Q**uand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,  
envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.  
Quand je ne pense qu'à moi,  
tourne mes pensées vers autrui.

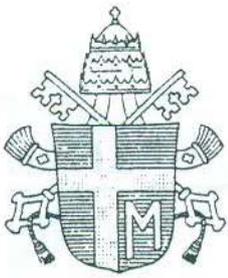


**Mère TERESA**



**Une goutte d'amour  
vaut plus qu'un océan  
de raison et de volonté**

Blaise Pascal



# MESSAGE DU SAINT-PÈRE LE PAPE JEAN-PAUL II POUR LE CARÈME 1998

(extraits)

**1.** Chaque année, le Carême nous fait revivre le mystère du Christ « conduit par l'Esprit à travers le désert » (Lc 4, 1). Par cette expérience unique, Jésus témoigna de sa confiance totale en la volonté du Père. L'Église offre aux fidèles ce temps liturgique, pour qu'ils se renouvellent intérieurement par la Parole de Dieu et qu'ils puissent exprimer dans leur vie l'amour que le Christ dépose dans le cœur de celui qui croit en lui.

Cette année, l'Église, qui se prépare au grand Jubilé de l'An 2000, contemple le mystère de l'Esprit Saint. Elle se laisse guider par lui à travers le désert, pour faire avec Jésus l'expérience de la fragilité de la créature, mais aussi de la proximité de Dieu qui sauve. Le prophète Osée écrit : « Je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur » (Os. 2, 16). Le Carême est donc un chemin de conversion dans l'Esprit Saint, pour rencontrer Dieu dans notre vie. En effet, le désert est un lieu de sécheresse et de mort ; il est synonyme de solitude, mais aussi de dépendance de Dieu, de recueillement et de retour à l'essentiel. Pour le chrétien, l'expérience du désert veut dire éprouver personnellement sa petitesse devant Dieu et devenir ainsi plus sensible à la présence de ses frères pauvres.

**2.** Cette année, je compte proposer à la réflexion de tous les fidèles les paroles inspirées par l'Évangile selon saint Matthieu : « Venez, les bénis de mon Père, parce que j'étais pauvre, exclu, et que vous m'avez reçu ! » (cf Mt 25, 34-36).

La pauvreté a plusieurs significations. La première, c'est le manque de moyens matériels suffisants. Cette pauvreté, qui confine à la misère pour beaucoup de nos frères, constitue un scandale. Elle prend des formes multiples et se trouve liée à des phé-

nomènes douloureux et variés : la privation des moyens de subsistance nécessaires et des soins médicaux indispensables ; le manque d'une maison à habiter ou son inadaptation, avec les situations de promiscuité qui en découlent ; pour les plus faibles, la mise à l'écart de la société et, pour les chômeurs, l'exclusion des cycles de production ; la solitude de celui qui ne peut compter sur personne ; la condition d'exilé loin de sa patrie ou de victime de la guerre ou de ses blessures ; la mauvaise répartition des salaires ; l'absence de famille avec les graves conséquences qui en résultent, comme la drogue et la violence. L'homme qui est privé du nécessaire pour vivre est humilié ; il y a là un drame face auquel la conscience de celui qui a la possibilité d'intervenir ne peut rester indifférente.

Il existe une autre pauvreté, tout aussi grave ; elle constitue dans le manque non de moyens matériels, mais de nourriture spirituelle, de réponse aux questions essentielles, d'espérance pour l'existence. Cette pauvreté qui affecte l'esprit provoque de très vives souffrances. Nous avons sous les yeux les conséquences, souvent tragiques, d'une existence vidée de son sens. Cette forme de misère se manifeste surtout dans les milieux où l'homme vit dans le bien-être, où il est matériellement rassasié mais spirituellement privé de finalité. Cela confirme la parole du Seigneur dans le désert : « Ce n'est pas seulement de pain que vit l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4). Au fond de son cœur, l'homme demande un sens, il demande un amour.

La réponse à cette pauvreté, c'est l'annonce, traduite par les actes, de l'Évangile qui sauve,

qui illumine même les ténèbres de la souffrance, parce qu'il répand l'amour et la miséricorde de Dieu. C'est, en dernière analyse, la faim de Dieu qui dévore l'homme : sans le réconfort qui vient de Lui, l'être humain se trouve abandonné à lui-même, dans le besoin parce que privé de la source d'une vie véritable.

Depuis toujours, l'Église combat toutes les formes de pauvreté, parce qu'elle est Mère et qu'elle veut que chaque homme puisse vivre pleinement sa dignité de fils de Dieu. Le temps du Carême est particulièrement indiqué pour rappeler aux membres de l'Église leur engagement en faveur de leurs frères.

**3.** La sainte Écriture contient des rappels fréquents de la sollicitude à l'égard du pauvre, car Dieu même est présent en lui. (...)

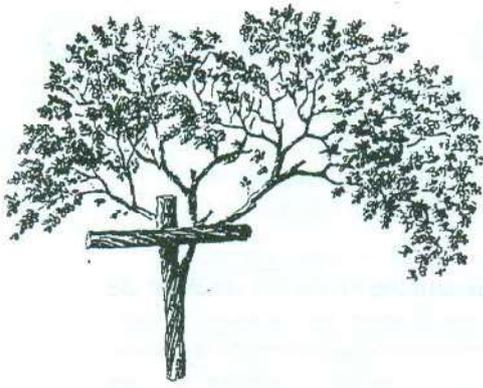
Le Christ qui s'est fait pauvre a voulu s'identifier à tout pauvre.

**4.** Tout chrétien se sent appelé à partager la peine et la difficulté de l'autre, en qui Dieu lui-même se cache. Mais s'ouvrir aux nécessités du frère implique un accueil sincère, qui n'est possible que par une attitude personnelle de pauvreté en esprit. (...)

Ce climat d'accueil est devenu d'autant plus nécessaire que nous assistons à notre époque à diverses formes de refus de l'autre. (...)

**5.** C'est aussi grâce à cet engagement que la lumière de l'espérance se rallumera en de nombreuses personnes. Quand l'Église se met avec le Christ au service de l'homme qui est dans le besoin, elle ouvre les cœurs pour entrevoir une nouvelle espérance, au-delà du mal et de la souffrance, au-delà du péché et de la mort. (...)

Joannes Paulus II



## VIVRE LA SEMAINE SAINTE

C'est une très grande semaine pour toute la communauté chrétienne. C'est même la plus grande de toutes les semaines. Les chrétiens d'aujourd'hui sont invités à suivre leur Maître jusqu'à Jérusalem, ville de la résurrection certes, mais théâtre d'abord de la Passion et de la crucifixion.

### Dimanche des Rameaux et de la Passion.

Quand on parle d'un roi, on pense tout de suite à quelqu'un qui porte une couronne, à un personnage puissant : il a des armées sous ses ordres et il habite un palais.

Le jour des Rameaux, Jésus va nous montrer une autre façon d'être roi. Jésus devant Pilate dit clairement : "Ma royauté n'est pas de ce monde". Pour Jésus le Royaume a un autre sens : sa loi est l'Amour. Dieu seul est roi. Le Royaume est déjà là et, en même temps il grandit chaque fois que nous faisons grandir l'amour autour de nous.

### Jeudi Saint

Le repas de la Pâque juive est un repas de fête au cours duquel chaque famille mange du pain sans levain et l'agneau pascal, et boit des coupes de vin béni. Le repas prend fin par un chant de joie et d'action de grâces. Les Juifs célèbrent encore cette fête aujourd'hui.

Avant de mourir Jésus a partagé ce repas avec ses disciples. Il a voulu les préparer à ce qui allait se passer : Jésus se donne à nous et fait de sa vie notre nourriture.

Les chrétiens referont ces gestes, rediront ces Paroles comme Jésus le leur a dit : " Faîtes cela en mémoire de moi ".

### Vendredi Saint

Jésus fut arrêté au jardin des Oliviers, conduit devant le tribunal des juifs, le Sanhédrin, puis devant le tribunal des Romains. Le gouverneur Ponce-Pilate le condamna à être crucifié : c'était la manière de mettre à mort les esclaves et les bandits.

Jésus a aimé les hommes jusqu'au bout et il est resté fidèle à son Père. Et c'est librement qu'il donne sa vie : "Tout est accompli". Par cette parole, Jésus affirme qu'il a accompli la mission que le père lui avait confiée.

### Samedi Saint

Aujourd'hui, chaque chrétien est invité à se recueillir pour se souvenir que Jésus a vraiment été mis dans un tombeau, qu'il est réellement mort.

### Pâques

Jésus est ressuscité.. Jésus est vivant... c'est la plus grande fête des chrétiens. Elle commence par la veillée Pascale dans la nuit du Samedi au Dimanche.

Nous écoutons toutes les merveilles que Dieu a faites pour son peuple : c'est une longue histoire qui commence dès la création du monde. Dieu a donné la Vie et il veut que la Vie soit bonne.

C'est le jour privilégié pour la célébration des baptêmes. Nous nous souvenons en effet de notre propre baptême : nous mourons au péché, nous vivons avec Dieu pour toujours. Nous faisons alliance avec Dieu d'une manière toute nouvelle.



Suite à une décision de leur congrégation, les Filles du St-Esprit, les religieuses de CAUDAN vont devoir en août prochain fermer leur Communauté. Un tel événement ne peut passer inaperçu aussi il nous a paru important, en signe de reconnaissance, d'évoquer cette période.

C'est le 21 août 1852 que fut fondée la Communauté de CAUDAN; en ces 146 années ce sont 130 religieuses qui se sont succédées chez nous. A une certaine époque la Communauté compta jusqu'à 20 soeurs, aujourd'hui elles ne sont plus que 2: soeurs Jacqueline et Virginie, qui seront donc les 2 dernières religieuses en exercice à CAUDAN.

#### QUI SONT LES FILLES DU ST-ESPRIT?

C'est au port du LEGUE (à l'entrée de Saint-Brieuc) que naquit la congrégation en 1706; c'est ainsi qu'elles furent appelées aux origines "soeurs de la charité de PLERIN" plus connues plus tard sous le nom de "soeurs blanches de Bretagne".

Le Père LEUDEGER est considéré comme le fondateur de la congrégation; ce père aurait, avec son équipe de missionnaires, prêché une retraite à CAUDAN en 1676.

En 1712 il acheta une maison au LEGUE "pour être possédée par Marie BALAVENNE et Renée BUREL, premières filles du St-Esprit pour qu'elles puissent se consacrer à l'instruction religieuse et à l'éducation des enfants pour leur apprendre à lire, écrire, faire des bas..."(le spirituel, sans oublier le temporel!...)

Au cours des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles les filles du St-Esprit se consacrèrent au service des pauvres et des malades dans les campagnes et à l'éducation chrétienne des enfants.

Arrive la période révolutionnaire et ses nombreux changements: les soeurs doivent quitter leur Communauté et se réfugier dans les familles ou chercher des protecteurs; en 1801, grâce au Concordat, les Communautés se reforment; en 1902, nouvelles mesures d'expulsion mais nos religieuses tiennent bon et finalement ces répressions auront été l'occasion providentielle qui les a fait essaimer vers l'étranger (Belgique, Hollande, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Mandchourie (1926). Les implantations en Afrique noire et en Amérique Latine sont postérieures à 1950.

La Congrégation devient de droit pontifical en 1960. En même temps que l'expansion hors de Bretagne et de France, le 20<sup>e</sup> siècle est caractérisé par la diversité des activités apostoliques des filles du St-Esprit: à l'éducation des enfants, au soin des malades s'ajoutent des formes nouvelles de service pastoral, social, des insertions professionnelles variées que les soeurs s'efforcent de vivre dans un souci de priorité aux moins favorisés et de service selon le charisme de leur congrégation.

#### LA CONGREGATION AUJOURD'HUI.

La congrégation compte aujourd'hui 1849 religieuses, réparties en six grandes unités ou Provinces. La plus importante, la Province FRANCE est elle-même répartie en cinq vice-Provinces; Paris:131 soeurs, Plérin (maisons de retraite): 521, Quimper: 360, Rennes: 180, St-Brieuc-Vannes (dont fait partie Caudan): 277; soit 1469 religieuses en FRANCE, les 380 autres sont à l'étranger dont 194 aux Etats-Unis; dans le Morbihan, 123 sont en communautés, 213 en maison de retraite à Ste-Anne.

(à suivre: les religieuses de CAUDAN)

J. PENCREAC'H

Sources: Archives Congrégation (statistiques sept.1997)

# Le ciel libre de Georges Hourdin



« Je suis dans ma centaine », dit-il. Comprenez : dans ma centième année. Est-il dès lors bien raisonnable encore de publier un livre ?

Eh bien, oui, trois fois oui ! Georges Hourdin, le fondateur de *La Vie*, notre maître à tous, le compagnon infatigable de tant et tant de lecteurs, l'ami de tant de chrétiens, ordinaires ou pas, qui se savent bien imparfaits mais libres, Georges Hourdin persiste et signe. Il apostrophe encore une fois son Eglise. Respectueusement mais fermement. Dans la ferveur et la fidélité. Et sur tous les chapitres qui préoccupent les chrétiens aujourd'hui, de la modernité à la pastorale familiale, en passant par la liberté religieuse. Nous vous proposons ici un court extrait de son livre. Juste pour vous mettre en appétit. Thème : Les exclus. Où l'on voit notre moderne patriarche « exploser d'indignation ». Bonne lecture !

DOMINIQUE MOBAILLY ■

« Il est une réforme qui changerait profondément l'Eglise catholique, c'est celle qui placerait au centre de ses préoccupations l'évangélisation des travailleurs, des chômeurs et des exclus. Est-ce encore possible maintenant, alors que nos grands-parents ont laissé passer l'occasion il y a désormais deux siècles ? (...)

(...) Les révolutions ouvrières furent nombreuses au XIX<sup>e</sup> siècle et donnèrent naissance au mouvement socialiste. Il fallait bien cela pour briser le silence épouvantable qui entourait cette destruction de centaines de milliers d'hommes et de femmes livrés à la rapacité de bourgeois qui, dans leurs références morales, étaient souvent d'appartenance chrétienne et, en France, plus spécialement catholique. C'est ce silence qui nous interpelle violemment ici.

L'Eglise a bien fini par se faire un peu entendre quand même, par la voix de quelques laïcs célèbres comme Albert de Mun, Fabrice de La Tour du Pin, Keppeler... (...)

Et puis dans le dernier quart du

XIX<sup>e</sup> siècle, on entendit une voix isolée dénoncer l'impuissance des Etats et la dictature de la bourgeoisie. Cette voix disait ce que pensait la conscience collective. Elle affirmait que les ouvriers de la nouvelle industrie étaient des hommes comme les autres, créés à l'image de Dieu, qu'ils avaient droit à être payés suffisamment pour pouvoir vivre dignement, eux et leurs enfants. La doctrine sociale de l'Eglise dessinait sa première esquisse. C'était la publication de l'encyclique *Rerum novarum*, rédigée par Léon XIII. Mais nous étions alors en 1891. Il était bien tard. Des milliers de cadavres dormaient dans les cimetières. (...)

L'occasion d'évangéliser ces foules, de leur annoncer, par des paroles et des actes, la Bonne Nouvelle de leur dignité d'enfants de Dieu ; cette occasion était perdue pour l'Eglise.

Les millions de salariés, qui travaillaient dans les premières entreprises, avaient cherché ailleurs un appui pour donner un sens à leur vie. Ils prenaient conscience de leur solidarité avec la classe sociale à laquelle ils appartenaient, pour arracher, dans toute la mesure du possible, la justice sur terre. Ils trouvaient là une raison d'être, de se rassembler et de se battre. C'était une tâche exaltante mais difficile : elle supposait beaucoup de sacrifices. Il apparaissait à ces générations qui avaient vécu dans la misère que pour en sortir et rencontrer le ciel libre de la justice sur terre, tout de suite, il leur fallait s'organiser.

Ils rencontrèrent le marxisme.

Plus tard, après la Première Guerre mondiale, il y eut l'intuition formidable du père Cardijn qui permit le développement de l'action catholique spécialisée. Ce prêtre belge, d'origine prolétarienne, découvrit que pour convaincre les incroyants de la vérité de l'Evangile il fallait que ceux qui étaient chargés de les enseigner appartenaient au même milieu social qu'eux.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands mirent en place ce qu'on a appelé le Service du travail obligatoire, le STO, par lequel des ouvriers français étaient contraints à partir travailler en Allemagne. Le fait que des prêtres volontaires soient partis clandesti-

nement au STO leur fit découvrir la misère du monde ouvrier. Il y eut la publication du livre *France, pays de mission ?* L'action tenace et acharnée du cardinal Suhard, archevêque de Paris, et sa hantise – car il avait compris depuis longtemps ce qui se passait – donna naissance à des groupes de prêtres et de laïcs qui consacraient leur vie, leur intelligence et leur action à la mission, non pas seulement ouvrière, mais à l'évangélisation.

Ce fut alors l'épopée des prêtres-ouvriers.

Hélas ! Les prêtres-ouvriers furent condamnés en 1954. Certes, cette condamnation fut ensuite peu à peu levée et des organisations similaires furent tolérées.

Je crois qu'un responsable aussi génial que le père Roncalli, Jean XXIII, n'était pas partisan des prêtres-ouvriers. Il se faisait du prêtre une image immaculée que le travail industriel risquait, lui semblait-il, de salir. Je l'ai assez bien connu pour affirmer ce que je dis. Et pourtant il savait qu'il fallait réformer l'Eglise, et il le fit.

Tout ce que je viens de rappeler est bien connu.

Si j'ai remué tous ces souvenirs, sur l'Eglise et le monde ouvrier, c'est pour exploser d'indignation en constatant que la conscience des erreurs passées n'empêche pas aujourd'hui le plus grand nombre des catholiques de se taire devant le mal indescriptible engendré par le chômage, d'autant plus violent qu'il se produit dans une société prospère.

Trois ou quatre millions de chômeurs – cela dépend comment on les compte – parfois plusieurs générations.

Allons-nous encore mettre un siècle avant de nous donner les moyens de proclamer à ceux-là aussi la Bonne Nouvelle de leur dignité d'enfants de Dieu ?

L'Eglise doit demander à ses fidèles, s'ils veulent être crédibles dans leur apostolat, de pratiquer peu ou prou le partage du travail. C'est la seule façon de lutter contre l'exclusion, la pauvreté innocente, dont des milliers d'Européens sont victimes à nouveau.

C'est la seule façon de rendre un sens à leur vie. Et à la nôtre. »

« Le vieil homme et l'Eglise »,  
© Desclée de Brouwer, 1998.

# Journée Mondiale de Prière

La Journée Mondiale de Prière... c'est quoi ?

La Journée Mondiale de Prière est un mouvement oecuménique mondial de femmes chrétiennes. Par la prière et l'action, elles veulent soulager la misère et faire acte de solidarité. Cette union dans la certitude que la prière est une force de changement s'exprime chaque année lors de la célébration de la liturgie, le premier vendredi de mars.

Depuis quand existe-t-elle ?

L'origine de la Journée Mondiale remonte à plus de 100 ans. Au commencement, il y a des femmes courageuses ayant une vue prophétique et qui, au nom de leur foi, ont pris conscience de la misère de leur temps. Sans se laisser abattre, elles se sont scandalisées de cette situation et se sont engagées pour la vie. Au cours de sa longue histoire, la Journée Mondiale de Prière s'est étendue de l'Amérique du Nord au monde entier. Aujourd'hui, elle est célébrée dans près de 180 pays.

Chaque année la Journée Mondiale de Prière est préparée par un pays différent. Cette année se sont les femmes malgaches qui ont proposé les textes avec cette interrogation

## "QUI EST MON PROCHAIN"

FIHAVANANA est très important pour les malgaches, c'est le lien qu'ils ont de leurs relations les uns avec les autres. Cela signifie partager la joie et la tristesse. Un proverbe malgache dit : "Il vaut mieux perdre de l'argent que perdre une amitié."

Problèmes des femmes au quotidien :

- Elles sont responsables de l'entretien du foyer, de l'éducation des enfants, participent à la production agricole et industrielle, parfois occupent plusieurs emplois de bureau. En cas de difficultés dans l'éducation d'une famille nombreuse ce sont les filles qui doivent renoncer à l'école, d'où le nombre élevé de femmes analphabètes.
- Des jeunes femmes devenues mères sans l'avoir désiré donnent leurs enfants pour l'adoption.
- Contrairement aux hommes, les femmes ne peuvent pas emprunter d'argent à la banque.

Depuis l'indépendance en 1960 (après avoir été colonisé pendant plus de 60 ans par la France) plusieurs associations luttent pour l'amélioration de la condition féminine.

Statut de la femme dans l'Eglise :

Aujourd'hui les femmes représentent une force vive. Les femmes catholiques sont élues présidentes de paroisse, sont catéchistes, lisent l'Écriture Sainte, distribuent la communion et peuvent donner l'absoute à un enterrement en cas d'absence du prêtre.

Les femmes anglicanes peuvent être membres du conseil national et animer les célébrations à l'exception des sacrements. Les femmes luthériennes peuvent étudier la théologie, devenir pasteurs sans être ordonnées. Elles sont enseignantes en théologie. Les femmes de l'église de Jésus-Christ peuvent être diacres ministres, membres du conseil national. Certaines sont ordonnées.

### Etat de Madagascar

Capitale : Antananarivo  
Superficie : 587 040 Km<sup>2</sup>  
Population : 11 240 000  
Mortalité infantile 12 %  
Espérance de vie : 53 ans  
Population urbaine : 23,7 %  
Analphabétisme : 26 %

### Etat des religions

Animistes : 47 %  
Catholiques : 26 %  
Protestants : 22 %  
Eglises indépendantes : 2,2 %  
Mulsumans : 1,7 %



Extrait de la liturgie préparée par le comité de la JMP de Madagascar.



FAVORISER UNE ECONOMIE

SOLIDAIRE DES PLUS PAUVRES

Je pense à ceux pour qui  
c'est "Carême"  
365 jours par an.

Dans la seconde moitié du XXe siècle le monde a connu un développement économique sans précédent qui a touché la plupart des régions du globe, excepté hélas les pays les plus pauvres.

La mondialisation de l'économie a permis une croissance globale exceptionnelle mais, créatrice de richesses autant que d'inégalités, elle ignore la solidarité.

Cette croissance n'a pas profité à tous les hommes, bien au contraire. La misère subsiste, elle ne cesse de croître dans les pays des tiers-mondes et, depuis quelques années, elle envahit les pays développés : on le constate chez nous où il y a de plus en plus d'exclus, de nouveaux pauvres.

Fa ce à cette situation le C.C.F.D. fidèle à la mission que l'Eglise lui confie depuis près de quarante ans, invite les chrétiens à MONDIALISER LA SOLIDARITE pour faire reculer la misère dans le monde.

"FACE A LA MONDIALISATION DE L'ECONOMIE, COMMENT FAVORISER UNE ECONOMIE SOLIDAIRE DES PLUS PAUVRES". C'est le thème que le C.C.F.D. a choisi pour l'animation du Carême de cette année 1998.

Vaste programme, même si le C.C.F.D. est bien conscient qu'il ne fera pas à lui seul basculer l'économie de marché vers une économie plus solidaire mais qu'avec les efforts de tous il peut y contribuer.

Il est intéressant de noter que ce thème fait écho au message de Jean-Paul II qui, lors de la journée mondiale de la Paix, a appelé de ses vœux "UNE MONDIALISATION DANS LA SOLIDARITE, ET SANS MARGINALISATION".

Pour le C.C.F.D. cela signifie que nous sommes appelés par notre soutien aux actions entreprises avec les partenaires des pays des tiers-mondes, à poser des signes d'es-pérance, des actes de solidarité.

Notre engagement prioritaire auprès des plus pauvres consiste à soutenir des pratiques économiques qui leur permettent :

- d'être reconnus dans leur dignité
- d'avoir accès aux biens essentiels de la vie
- d'être eux-mêmes acteurs de leur propre développement
- de participer au développement local.

Mais nous-mêmes nous direz-vous, que pouvons-nous faire ? Ne sommes-nous pas impuis-sants et démunis face à cette situation ?

Toutes les actions, même les plus modestes, sont importantes et contribuent à un chan-gement du cours des événements.

Deux réponses à ces interrogations peuvent être proposées nous semble-t-il.

La première, c'est le soutien aux projets du C.C.F.D. par notre participation à la collecte, comme nous le rappelle Mgr BILLET Président de la Conférence des Evêques de France.

La seconde nous sera proposée lors d'une réunion d'information organisée le 26 mars prochain à CAUDAN, afin de participer à l'avènement d'un commerce plus équitable permettant, avec de nombreuses associations, de lutter contre l'exploitation des enfants, une certaine forme d'esclavage, repression syndicale et d'obtenir une rému-nération décente et de meilleures conditions de vie.

Pour trop d'hommes, de femmes et d'enfants, c'est "Carême" 365 jours par an. Soyons assurés que notre geste de partage, même modeste, ajouté à des millions d'autres de par le monde, sera signe d'es-pérance d'une vie meilleure pour tous ceux, hommes, femmes et enfants pour qui "C'EST CAREME 365 JOURS PAR AN".

Lucien KIRION



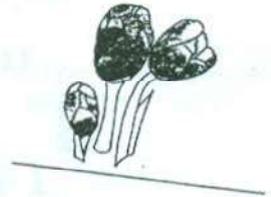
## II BREVES II

- Le vendredi 20 février il y avait de l'animation à 9 H. sur le parking du presbytère. Les jeunes qui vont être confirmés cette année et leurs accompagnateurs partaient pour la journée à l'abbaye de Timadeux. Une journée fructueuse de réflexion ou d'échange avec un moine, de prière sans oublier la détente et les quelques souvenirs achetés au magasin de l'abbaye.

-----

- Quand des jeunes ou des adultes demandent le baptême, c'est l'évêque qui accueille officiellement cette demande et les appelle à recevoir le sacrement. La célébration de l'APPEL DECISIF a lieu le premier dimanche de Carême 1er mars 1998 à la cathédrale de Vannes sous la présidence de Mgr GOURVES. C'est toujours une joie pour les catéchumènes comme pour leurs accompagnateurs de voir arriver cette dernière étape d'un parcours parfois long vers le baptême.

Cette année une douzaine de catéchumènes - grands jeunes et adultes - dont une caennaise, participeront à cet appel décisif en vue de leur baptême à Pâques 98.



## CHRÉ'ACTIVITÉS JEUNES

### AVRIL 98

● Jeudi 2 Avril **Marche de nuit** avec les 3mes et lycéens de l'Enseignement Public (02.97.64.10.70)

● 3-5 Avril **"3 jours pour Dieu"** retraite pour jeunes à Timadeuc (contact JP Penhouët 02.97.68.15.68)

● **VENDREDI 10 AVRIL : PASSION** jouée par des jeunes à partir de la 4ème, lycéens, étudiants... église Ste Anne d'Arvor. Chanteurs, musiciens, acteurs, lecteurs, techniciens... Se faire connaître rapidement auprès d'Yves Carteau 02.97.64.10.70

● **SAMEDI 18 AVRIL : Messe Jeunes du Pays de Lorient à 18h** église Ste Jeanne d'Arc + veillée

● **Samedi 25 Avril 14h-22h** rencontre des Equipes Liturgiques jeunes et les groupes musicaux du diocèse à Ste Anne d'Auray (Contact JP Penhouët 02.97.68.15.68)

● **Rassemblement départemental des 5èmes et 4èmes** en Aumôneries des collèges de l'Enseignement Public et leurs amis Samedi 25 Avril (02.97.64.10.70)

● 27 Février 18h30 Messe au CEP

### MARS 98

● **SAMEDI 14 MARS** : grande fête de l'A.C.E. au Palais des Congrès (60ième anniversaire)

● Messe au CEP 18h30 Samedi 14 Mars

● **SAMEDI 28-DIMANCHE 29 MARS** Week-end de réflexion et d'échange organisé par le **Grand Séminaire Interdiocésain de Vannes** pour les lycéens et étudiants... Contacter Laurent BONNOT presbytère St Louis ou Yves Carteau



# CONSEIL PASTORAL

- Les membres du conseil pastoral se sont réunis le 9 février. La séance a débuté par l'accueil de Louis Bardouil. Il succède à Jacques Pencreach au titre du conseil économique.

Deux points importants ont ensuite fait l'objet de notre partage

- Le carême - Pour avancer dans sa foi 3 mots importants à retenir : Partage, Prière, Jeûne. Les chrétiens doivent se sensibiliser au tiers-monde.

- Départ de la communauté des religieuses. Présente à Caudan depuis 146 ans, cela mérite d'être fêté. La date pour fêter l'évènement sera fixée ultérieurement.

Le secours catholique organise une braderie de printemps les 20 et 21 mars. Elle est ouverte à tous (qu'on se le dise).

Bienvenue Louis dans l'équipe et à toi Jacques nous disons au-revoir et merci pour les services rendus pendant 6 ans.



## BRADERIE du Secours Catholique

**Vendredi 20 et Samedi 21 Mars**

**9 h. à 12 h.**

**Salle de la mairie, Caudan**



**et de**

**14 h. à 18 h.**

**Ouvert à tous !**



## PÈLERINAGES DIOCÉSAINS



Evêché - BP 3 - Le Petit Tohannic  
56001 VANNES - Tél. 02 97 68 30 50

Bureau ouvert du lundi au vendredi  
de 9h à 12h et de 14h à 17h

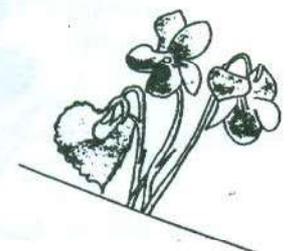
### LOURDES

du 27 au 30 Avril (par avion)

du 11 au 16 Mai (par train)

du 24 au 30 Août (par autocar pour  
jeunes)

du 29 Août au 4 Septembre (par train)





- Vendredi 13 Mars : à 20 h 30 à la crypte réunion de parents pour les enfants qui font leur profession de foi cette année.
- Samedi 14 Mars : au palais des congrès à Lorient Fête du 60ème anniversaire de l'ACE.
- Jeudi 26 Mars : 20 h 30 Soirée CCFD pour l'économie solidaire.
- Samedi 28 Mars : 17 H fête du Pardon et de la Réconciliation pour les enfants qui se préparent à la première communion.
- Samedi 28 Mars et  
Dimanche 29 Mars : messes animées par l'équipe CCFD et collecte de Carême.
- Mardi 31 Mars : à 17 h Célébration du Pardon pour les CMI et CM2
- Mercredi 1er Avril : à 10 h 30 célébration du Pardon pour les 6ème et 5ème.
- Dimanche 5 avril : à 10 h 30 liturgie de la parole pour les enfants en âge de catéchèse.
- Lundi 6 Avril : à 20 h 30 Célébration communautaire du Sacrement de la Réconciliation.

#### DATE A RETENIR

- Profession de foi : 31 Mai à 10 h 30.  
Préparation : Mercredi 20 Mai et Mercredi 27 Mai.
- Première Communion : Dimanche 24 Mai à 10 h 30
- Confirmation : Dimanche 14 Juin à 10 h 30 par le Père Ezan.

#### SEMAINE SAINTE

- Dimanche 5 avril : Dimanche de Rameaux. A 10 h 30 messe précédée de la bénédiction des Rameaux sur le parvis de l'Eglise. Liturgie de la Parole à la crypte pour les enfants.
- Lundi 6 Avril : à 20 h 30 Célébration Communautaire du Sacrement de la Réconciliation et du Pardon.
- Jeudi Saint 9 Avril : à 20 h 30 Messe de la Cène du Seigneur à l'église N.D. du Pont à Lanester.
- Vendredi Saint 10 Avril : à 15 h Chemin de Croix  
à 20 h 30 Célébration de la Passion du Christ
- Samedi Saint 11 Avril : de 17 h à 18 h Confessions Individuelles  
à 20 h 30 Veillée Pascale avec Baptême d'une jeune fille et de 3 enfants en âge scolaire.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

#### BAPTEMES

- 15 FEVRIER : Baptiste LE DRO - fils de Pierrick et de Jacqueline BARATTE  
Par. Romain BARATTE - Mar. Anita GAGLIONE.
- 15 FEVRIER : Pierre-Emmanuel LE DRO - fils de Pierrick et de Jacqueline BARATTE  
Par. Jean-Michel LE DRO - Mar. Nathalie EVENCU.

#### OBSEQUES

- 6 FEVRIER : Jean Louis PENHOET - 88 ans - Kerguen
- 7 FEVRIER : Marie-Ange LE CORRE - 88 ans - Kergoff
- 12 FEVRIER : Marie-Joseph LE BELLOUR ép. LE GARREC - 85 ans - Sénébret.

## RIONS UN PEU

### Ecriture zéro!

Dans un lycée, le professeur remet la copie à un élève. En marge est écrit une annotation. Malgré tous ses efforts, l'élève n'arrive pas à lire ce qui est écrit.

Le soir, en rentrant, il montre la copie à ses parents qui, eux non plus, n'arrivent à lire ce que le professeur a noté. Ils prennent une loupe, mais en vain.

Le lendemain, l'élève va carrément trouver son professeur et lui dit:

- M'sieur, j'peux pas arriver à lire votre observation.

L'autre prend alors la feuille, ajuste ses lunettes, cherche, réfléchit un moment, puis s'écrie:

- Ca y est! j'y suis! j'ai mis:

- Il faut écrire plus lisiblement.

### Et cette poussière

Madame:

- Voyons, Marie, mais cette chaise est pleine de poussière.

Mélanie:

- Oh! madame! ce n'est pas étonnant du tout; voilà plus d'un mois que personne ne s'est assis dessus!

### Le portrait de famille

Un Auvergnat fort avare, pour faire plaisir à sa femme, se décide enfin à aller voir un photographe. Il s'est laissé convaincre par les siens qu'il était temps d'avoir un portrait de famille.

- Combien cela me coûtera-t-il? demande-t-il au photographe.

- Trois mille francs, monsieur, mais c'est du beau travail.

- Et si je tiens la petite sur mes genoux, vous me ferez bien une petite réduction.



\* Un homme entre chez un fleuriste où un écriteau proclame: "Dites-le avec des fleurs".

- "Donnez-moi une rose" demande-t-il à la vendeuse.

- "Une seule?" s'étonne celle-ci.

- "Oui, je ne suis pas bavard".

\* Un journaliste interroge un dresséur d'éléphants: "Comment l'idée vous est-elle venue de monter ce numéro?"

- "Et bien, dit-il, au début de ma carrière, je dressais des puces savantes, et puis ma vue a baissé..."

### " LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 229

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 45 F Par la Poste : 60 F.